La République du Centre, 25 février 2017

BRIARRES-SUR-ESSONNE

Travaux subventionnés : visite guidée

C'est à la mairie, lieu de rendez-vous fixé par Jacques Fernandes, le maire, qu'a débuté la visite de la sous-préfète Blandine Georjon et d'Anne Besnier, vice-présidente de la région – le sénateur (PS) Sueur et le député Marianne Dubois étaient excusés.

Comme les deux autres sites au programme de la visite, la mairie aura bénéficié d'aides publiques pour la rénovation de sa façade et le remplacement de fenêtres. Le maire tenait aussi à montrer à ses hôtes d'un jour que, via les subventions, la commune de Briarres-sur-Essonne était parvenue à maintenir ses commerces. Et même à aider à l'ouverture d'un troisième.

Le retour de la boulangerie

La boulangerie (fermée en 1995) a pu être rachetée et remise aux normes (toujours par la commune) grâce à d'importantes aides financières générées par le contrat de pays. Plus récemment encore, des dotations de territoires ruraux et du conseil départemental ont permis à la municipalité de refaire le toit du fournil.



PROMENADE BRIARROISE. Blandine Georjon (sous-préfète) et Anne Besnier (vice-présidente du conseil régional) découvrent ce que les subventions ont permis de réaliser dans le village.

Les élus ont rencontré la boulangère, Madame Chapotot. L'échange a tourné autour de la mise en place, difficile, d'un accès pour personnes à mobilité réduite.

La visite s'est poursuivie au salon de coiffure, créé récemment en lieu et place du logement jadis occupé par l'instituteur. Marine Durand a dit son « plaisir » d'être installée ici, à Briarres. Jacques Fernandes s'est, de son côté, félicité de l'opération ayant permis la réhabilitation d'un bâtiment voué à la dégradation. « Nous avons offert à cette commerçante les dix premiers mois de loyer. Ensuite, ses loyers alimenteront le budget municipal. »

Et la place des Déportés alors ?

Les visiteurs se sont ensuite rendus au Relais briarrois. Si le patronyme de l'établissement n'a pas changé, sa destination et son aspect ont été révolutionnés. « Suite à la fermeture du bureau postal, le café a pris le relais, avec des horaires d'ouverture plus larges », faisait remarquer Jacques Fernandes. La mairie n'est intervenue dans cette opération que via une aide ponctuelle pour la sécurisation du site, après un cambriolage.

En conclusion de la promenade, le maire a conduit ses invités aux abords de la place des Déportés. Il souhaite les aménager et aussi sécuriser le principal carrefour. « Nous avons déposé des dossiers de demandes de subventions, auprès de l'Etat et de la région, via le syndicat de pays, nous comptons sur vous. »

Phoca PDF